

mais quant aux choses étonnantes que l'estimable auteur dit à cette occasion à M^r. Franklin, ce ne peut être qu'un persiflage; c'est au moins ainsi que la plupart des lecteurs en ont jugé. Pour ne rien donner aux conjectures, nous transcrivons ce passage qui peut suffire pour décider la chose. " Vit-on ja-
 „ mais entreprise plus hardie, & en même
 „ tems plus intéressante que celle du célèbre
 „ Francklin? Comme un nouveau Promé-
 „ thée, il a sçu dérober le feu du ciel pour
 „ le soumettre à ses expériences (a). Que les
 „ intentions du grand homme sont dignes
 „ de louanges! il fut le confident de la na-
 „ ture; elle n'eut jamais rien de caché pour
 „ lui (b), elle lui fit voir l'identité du prin-
 cipe

„ tes essais! Et comment se persuader que la
 „ nature ait abandonné à l'incertitude de nos
 „ tentatives l'emploi d'un remède découvert
 „ si tard, si peu connu encore? D'ailleurs,
 „ qui ne voit que ce sont-là des usages parti-
 „ culiers, & qui ne fait qu'un agent univer-
 „ sel doit avoir une fin générale, à laquelle
 „ il tend toujours sans que l'homme s'en
 „ mêle? „ *Disc. sur le fluid. élect.* — Con-
 fiance excessive de Mr. Sans (15 Juillet 1780.
 p. 440). Discours & guérisons faussement attri-
 bués à Mr. Mauduit *ibid* p. 441.

(a) Plus d'un expérimentateur, le pauvre Kirchman entr'autres, a eu effectivement un sort aussi lamentable que celui de Prométhée; & pour les autres nous ignorons encore les fruits qu'ils en ont retirés.

(b) Voilà à coup sûr une babillarderie. Descartes, Newton, Buffon &c, lui trouvoient des mystères impénétrables, d'Alembert croit que ce que nous pouvons dire de mieux en bien
 des